

SABATIER (CHARLES)

Châlons 1874

Le 18 février ont eu lieu, en l'église Saint-Martin d'Esquermes, à Lille, les funérailles de M. Charles Sabatier, ingénieur de l'Institut catholique d'Arts et Métiers, ancien élève des Écoles d'Arts et Métiers, ingénieur des Arts et Manufactures, directeur de l'Institut catholique d'Arts et Métiers.

Le deuil était conduit par M. le chanoine Stoffaes, directeur de l'école.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Léon Thiriez, président du groupe de l'Association amicale des anciens élèves de l'École Centrale; Mouchel, président du Groupe régional de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers; Maurice Bernard, membre du Conseil d'administration de l'École; MM. les ingénieurs Guilloux, Petit, Puegh, professeurs à l'Institut catholique.

L'assistance était considérable. On remarquait de nombreux industriels, des ingénieurs des Arts et Métiers, MM. Antoine, Dubreucq-Péruş, Alfred et Léon Thiriez fils, Wauquier, Guillemand, filateur; beaucoup d'ecclésiastiques, des professeurs de divers collèges de la région, etc.

La messe de *Requiem* a été chantée par les élèves de l'Institut, qui, tous, en corps, ont suivi le cercueil jusqu'à la gare, le corps devant être transporté à Beauvais, où sera faite l'inhumation.

A la gare, quatre discours ont été prononcés : par M. Mouchel, au nom des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers; par M. Witz, au nom des anciens élèves de Centrale; par M. Victor Caty, de la 3^e année, au nom des élèves de l'école; par M. Guilloux, directeur de la raffinerie de pétrole Lille et Bonnières, professeur à l'École, au nom du corps professoral de l'Institut.

DISCOURS DE M. WITZ.

MESSIEURS,

C'est au nom de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École Centrale, et en particulier de notre groupe régional du Nord et du Pas-de-Calais, que j'apporte à Charles Sabatier le dernier adieu de ses camarades

voués comme lui à l'étude et à la pratique du grand et noble art de l'ingénieur. La vie de l'ingénieur, toute faite d'initiative, de labeur et de persévérance, est âpre et rude; pour réussir, il doit produire, et pour cela il faut qu'il travaille sans relâche et que jamais il ne se rebute, ni ne se lasse; on juge du résultat de sa carrière par ce qu'elle a produit. Celle de Sabatier a été courte, puisqu'il meurt à 46 ans, mais qu'elle a été laborieuse et qu'elle a donc été bien remplie!

Sorti de l'École d'Arts et Métiers de Châlons, en 1877, avec un rang distingué qui lui permettait déjà de grandes espérances, il se décide à compléter son éducation technique en lui donnant l'appoint d'un savoir plus théorique, et le voilà qui se remet à étudier pour se faire recevoir à notre École des Arts et Manufactures. Il y entre en 1878; trois ans après son nom est inscrit aux premiers rangs de la promotion de 1881; il est classé le quatorzième sur 134 diplômés. Après tant de travail, l'année du volontariat lui parut une année de repos. Son service militaire achevé, il donne une première mesure de son talent d'organisation à l'École industrielle de Versailles où il enseigne la mécanique et le dessin et installe des ateliers répondant aux besoins d'un enseignement nouveau. Puis il devient ingénieur-constructeur à Beauvais. Les ateliers de constructions mécaniques de la Société métallurgique d'Onnaing se l'attachent en 1894 en qualité d'ingénieur-directeur; mais, avant d'accepter cette situation, il avait remporté de nouveaux succès, en concourant pour la direction de l'École municipale Diderot, des apprentis de la ville de Paris.

Sabatier sortit premier de ce concours, dans lequel il s'était mesuré avec des rivaux de haute valeur. Ce succès devait le désigner plus tard au choix des fondateurs de l'Institut catholique des arts et métiers de Lille: notre Camarade n'hésita pas à se rendre à leur appel et leur confiance ne fut pas trompée. C'est qu'en effet il avait une vocation et des aptitudes toutes spéciales pour l'enseignement, et il était mieux fait pour façonner des esprits que pour construire des machines. La double formation qu'il avait reçue à Châlons et à Paris et l'expérience qu'il avait acquise à Versailles lui ont permis de créer de toutes pièces, avec des ressources limitées, des ateliers d'enseignement technique dont la valeur a été appréciée par tous ceux qui les ont visités. Ils nous les montrait avec une légitime fierté au mois de juin dernier et nous avons admiré ce chef-d'œuvre de son savoir, de son activité et de son dévouement. Il devait le développer encore et le compléter; mais nous comptions sans la mort qui allait l'enlever impitoyablement dans la force de l'âge.

Sabatier a passé quelques années seulement à Lille, au milieu de nous, mais nous conserverons le précieux souvenir de sa franche cordialité, de sa modestie discrète, de ses sentiments délicats. Puissent l'éloge que nous faisons de ses travaux et l'hommage que nous rendons à sa mémoire atténuer la douleur de ceux qui le pleurent.

Adieu, cher Camarade, adieu ! Mais notre adieu est un au revoir, car nous donnons à ce mot le sens élevé et consolateur qui atténue ce qu'il a de déchirant, en évoquant les espérances du monde meilleur où Dieu sera votre récompense.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire *in extenso* tous les discours ; toutefois, de celui de M. Victor Catry, major de l'Institut, nous extrayons ce passage :

« En effet, cher Monsieur Sabatier, nous perdons en vous plus qu'un professeur, nous perdons un maître aimé ; j'oserai presque dire, puisque vous l'avez dit vous-même : un camarade. Que de fois, passant dans nos rangs, vous nous avez relevés d'une parole, d'un conseil ami, nous montrant ce que nous devons faire, pourquoi nous devons le faire et de telle façon. Le travail ainsi raisonné nous devenait doux et facile. Aussi, plus encore que pour votre savoir et votre expérience, nous vous aimions pour votre bon cœur, pour votre manière loyale et franche. »

M. Guilloux, professeur de chimie industrielle, dit les qualités d'ingénieur, de directeur d'atelier, de professeur de dessin et de technologie du regretté défunt ; il dit ce qu'il fit pour l'organisation de l'Institut catholique d'Arts et Métiers ; il ajoute :

« Nous professeurs, nous qui étions dans une intimité si grande avec vous, pour le bien de notre chère école, nous avons toujours apprécié la judicieuse conception de votre méthode d'enseignement, mon cher et regretté collègue, nous n'avons eu qu'à nous louer des rapports faits d'amitié et d'estime réciproques et bien trop courts que nous avons eus avec vous, et, réunis à tout le personnel enseignant, nous ne pouvons qu'exprimer nos vains mais cruels regrets devant votre cercueil. La mort implacable nous a privés d'un intelligent collègue et d'un ami dévoué. »

DISCOURS DE M. C. MOUCHEL (Châl. 1859)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE LILLE.

MESSIEURS, CHERS CAMARADES,

Je viens au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont Sabatier faisait partie depuis 1886, et au nom des Camarades de la région, lui dire un dernier adieu.

Sorti de l'École de Châlons dans un très bon rang en 1877, Sabatier entra ensuite à l'École Centrale où il compléta ses études. Il fut successivement professeur de dessin et de mécanique à l'École industrielle Bertrand de Versailles, constructeur-mécanicien à Beauvais, administrateur délégué des établissements métallurgique d'Onnaing. Dans ces différentes situations Sabatier a su faire apprécier ses qualités de travailleur infatigable et utiliser les solides connaissances pratiques et techniques qu'il avait puisées dans les deux Écoles par lesquelles il avait passé.

Sabatier a toujours eu un penchant prononcé pour l'enseignement dans lequel il avait débuté. C'est pourquoi, dans ces dernières années, il avait accepté un poste en conformité avec ses goûts.

Sabatier a toujours été notre ami, nous perdons en lui un bon Camarade.

Puissent nos témoignages de profonde sympathie, nos sincères sentiments de regrets être un adoucissement à l'immense douleur de sa famille.

Adieu mon cher Sabatier, au nom de tes Camarades, de tes amis!
Adieu!

La Commission des Bulletins.
